

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



Distr.  
GENERALE

E/CN.4/1455  
3 février 1981

Original : FRANCAIS/ANGLAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Trente-septième session  
Points 9 et 13 de l'ordre du jour

DROIT DES PEUPLES A DISPOSER D'EUX-MEMES ET SON APPLICATION AUX PEUPLES  
ASSUJETTIS A UNE DOMINATION COLONIALE OU ETRANGERE OU A L'OCCUPATION ETRANGERE

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES,  
OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER DANS LES PAYS ET  
TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS, ET NOTAMMENT :

- a). QUESTION DES DROITS DE L'HOMME A CHYPRE
- b). ETUDE DES SITUATIONS QUI SEMBLENT REVELER L'EXISTENCE D'UN ENSEMBLE DE  
VIOLATIONS FLAGRANTES ET SYSTEMATIQUES DES DROITS DE L'HOMME, CONFORMEMENT  
A LA RESOLUTION 8 (XXIII) DE LA COMMISSION ET AUX RESOLUTIONS 1235 (XLII)  
ET 1503 (XLVIII) DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL : RAPPORT DU GROUPE DE  
TRAVAIL CREE PAR LA COMMISSION A SA TRENTE-SIXIEME SESSION

Lettre adressée au Directeur de la Division des droits de l'homme par le  
Chargé d'affaires ad interim de la Mission permanente de la République socialiste  
du Viet Nam, reçue le 2 février 1981.

"J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint pour votre information  
les documents suivants :

- 1) A/C.3/34/1 - The indictment of Pol Pot-Ieng Sary for genocide<sup>\*/</sup>;
- 2) A/34/491 - The judgement of the Revolutionary People's Tribunal of  
the People's Republic of Kampuchea held in Phnom Penh from  
15 to 19 August 1979 to judge the crime of genocide committed by  
the Pol Pot-Ieng Sary clique <sup>\*/</sup>.
- 3) Mémorandum du Ministère des affaires étrangères du Viet Nam sur  
les actions hostiles de Pékin en 1980.
- 4) Provocations chinoises contre le Viet Nam.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ces textes  
comme documents officiels de la Commission des droits de l'homme au titre  
des points 9 et 13 de l'ordre du jour de sa prochaine 37ème session."

(Signé) : Truong Quan Phan  
Chargé d'affaires a.i.

<sup>\*/</sup> Ces documents sont disponibles séparément.

## PROVOCATIONS CHINOISES CONTRE LE VIET NAM

-----

• Ha Noi VNA Janvier 1981 - La Commission d'Enquête sur les crimes de guerre d'agression des expansionnistes et hégémonistes chinois vient de publier le communiqué suivant :

En décembre 1980, les expansionnistes et hégémonistes chinois ont continué de commettre de nombreux crimes contre la République Socialiste du Viet Nam.

Dans les régions frontalières, ils ont entrepris 42 provocations armées, faisant plusieurs morts parmi les civils, détruisant un grand nombre de maisons d'habitations et de vergers, enlevant des bêtes de trait et des provisions et empêchant les activités quotidiennes de la population. Fait particulièrement grave, la partie chinoise a continué de grossir les rangs des "forces spéciales" établi pour ces dernières des "camps d'entraînement" puis les a envoyées faire des incursions à l'intérieur du territoire vietnamien pour mener des activités et prendre contact avec les mauvais éléments dans les provinces frontalières afin de fomenter des troubles et de réaliser les manœuvres subversives contre le Viet Nam. En outre, elle a intensifié la guerre psychologique et la guerre d'espionnage dans le but de saper l'union nationale du peuple vietnamien et la solidarité militante entre le Viet Nam, le Laos et le Kampuchéa.

En voici quelques cas graves :

### 1) Sur terre :

Le 1er décembre, 14 heures 30 minutes, la partie chinoise a lancé un régiment d'infanterie appuyé par l'artillerie dans une attaque contre la commune de Thai Duc, district de Quang Hoa, province de Cao Bang, blessant trois femmes, emportant deux civils et enlevant plusieurs bêtes de trait. Elle a encore fait occuper cinq points de cette commune, à une distance de 700 à 800 mètres de la frontière.

Le même jour à 15 heures, les troupes chinoises ont tiré 50 obus de mortier sur le secteur de Ho Chai, commune de Ta Chu Phung, et sur le bourg de Muong Khuong, province de Hoang Lien Son, elles ont encore tiré plusieurs rafales de projectiles 12,7 mm sur le secteur de Bat Sat, province de Hoang Lien Son.

Le 2 décembre 1980, un groupe de soldats chinois, franchissant le jalon n° 51, dans le district de Loc Binh,

province de Lang Son, ont pénétré dans la commune de Tinh Gia et ont fait feu sur la population qui travaillait sur les champs.

Le 4 décembre, à 10 heures, les troupes chinoises ont fait un feu nourri d'armes automatiques sur les hameaux de la commune de Thai Duc, district de Quang Hoa, province de Cao Bang, faisant deux blessés et détruisant plusieurs vergers.

Le 6 décembre, des soldats chinois ont tiré, depuis le territoire chinois, plusieurs rafales de mitrailleuse 12,7 mm sur le secteur de San Chai commune de Si Lo Lau, district de Phong Tho, province de Lai Chau, faisant un mort et deux blessés.

Le 7 décembre, des soldats chinois ont tiré 14 rafales de mortier et de mitrailleuse sur le secteur de Xin Man, province de Ha Tuyen, causant de nombreux dégâts.

Du 1er au 9 décembre, tous les jours, les troupes chinoises ont tiré des rafales de mitrailleuse sur le secteur de Ma Li Chai, province de Lai Chau, menaçant les activités quotidiennes de la population.

Le 11 décembre, un groupe de commandos chinois infiltré dans la commune de Bi Ha, district de Quang Hoa, province de Cao Bang a perpétré des crimes contre la population.

Le 12 décembre, les troupes chinoises ont tiré plus de trente obus de canon et plusieurs rafales d'armes automatiques sur la commune de Thai Duc, district de Quang Hoa, province de Cao Bang, détruisant un grand nombre de maisons d'habitation, tuant plusieurs animaux domestiques et ravageant des cultures.

Le même jour, un groupe de soldats chinois, infiltré dans la commune de Co Ngan, district de Quang Hoa, province de Cao Bang a tendu une embuscade et fait feu sur les civils rentrant des champs.

Le 13 décembre, à 15 heures, six soldats chinois ont franchi le jalon n° 104 et fait irruption dans le hameau de Lung Nam, commune de Cai Vien, province de Cao Bang. Découverts par la milice locale, ils ont pris la fuite vers l'autre côté de la frontière.

Le 26 décembre, les soldats chinois ont tiré plusieurs rafales de fusils mitrailleurs de divers calibres sur la commune de Dinh Chin, province de Hoang Lien Son.

Le même jour, ils ont tiré plusieurs rafales de mitrailleuse 12,7 mm sur le secteur environnant la hauteur 404, commune de Dong Van, district de Binh Lieu, province de Quang Ninh.

2) Dans l'air :

Par un nombre récapitulatif de plusieurs centaines de fois, les formations d'avions de combat à réaction chinois ont survolé les régions jouxtant la frontière vietnamo-chinoise et ont violé l'espace aérienne du Viet Nam :

Du 2 au 9 décembre 1980, on enregistre 194 formations aériennes chinoises qui ont violé l'espace aérienne de la province de Quang Ninh, des vols ont été signalés cinq kilomètres à l'intérieur du territoire vietnamien.

Le 15 décembre 1980, un nombre récapitulatif de 17 formations ont pénétré dans le ciel de la province de Quang Ninh.

3) Sur mer :

Des forces navales chinoises ont fait des manoeuvres tout près des eaux territoriales du Viet Nam et plusieurs bateaux et embarcations armés chinois, qui y ont pénétré, ont menacé les activités quotidiennes des pêcheurs vietnamiens.

Du 2 au 9 décembre, un nombre récapitulatif de 229 bateaux et embarcations de guerre chinois ont opéré dans le Golfe du Bac Bo.

Le 7 décembre, une embarcation armée chinoise a violé les eaux territoriales de la province de Quang Ninh.

Le 22 décembre, une embarcation de gros tonnage avec 10 commandos chinois à bord a pénétré dans les eaux territoriales de la province de Quang Ninh, puis deux de ces commandos ont débarqué sur l'île Trân relevant de cette province pour commettre des crimes.

Les crimes susmentionnés mettent à découvert la nature agressive et belliciste et la cruauté des autorités chinoises qui tentent d'affaiblir le Viet Nam pour l'agresser et l'annexer.

La Commission d'Enquête sur les crimes de guerre d'agression des expansionnistes et hégémonistes chinois condamne énergiquement les complots et les actes criminels commis par les réactionnaires parmi les milieux dirigeants chinois dans les provinces frontalières du Nord et exige qu'ils mettent fin immédiatement à ces actes d'hostilité contre le peuple vietnamien./.

MEMORANDUM  
DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DU VIET NAM  
SUR LES ACTIONS HOSTILES DE PEKIN EN 1980

-----

Ha Noi VNA 29 Décembre - Nous donnons ci-après le texte intégral du Mémoire du Ministère vietnamien des Affaires Etrangères sur les activités hostiles des autorités chinoises à l'encontre de la République Socialiste du Viet Nam en 1980 :

En 1979, les autorités chinoises avaient subi des défaites lamentables dans leurs guerres d'agression contre le Viet Nam au Sud-Ouest et au Nord du Viet Nam et dans une série d'actes hostiles au Viet Nam, en 1980, malgré leurs lourdes défaites, elles intensifient leur collusion avec les impérialistes américains, multiplient leurs activités hostiles contre le Viet Nam en prenant diverses mesures dans de nombreux domaines.

1) Les autorités chinoises continuent d'intensifier leurs provocations armées sur terre, sur mer et dans les airs, d'empiéter sur le territoire du Viet Nam, accélèrent leurs préparatifs de guerre et menacent de déclencher une nouvelle guerre d'agression contre le Viet Nam.

Depuis le début de l'année, les autorités chinoises ont entrepris plus de 2.500 provocations armées le long de la frontière du Viet Nam. De nombreuses unités chinoises de l'ordre de groupe et compagnie, ont fait des incursions, des embuscades, profondément à l'intérieur du Viet Nam, tuant et kidnappant les habitants, détruisant et pillant des biens. L'artillerie installée au delà de la frontière a bombardé souvent régions peuplées, plantations, hôpitaux, magasins, écoles... le long de la frontière, des régions ont reçu des milliers d'obus, et d'autres se trouvent jusqu'à 10 kilomètres à l'intérieur du territoire du Viet Nam. Des centaines d'habitants et de combattants du Viet Nam ont été tués ou blessés, de nombreuses maisons, des centaines d'hectares de riz ont été détruits et une grande quantité de biens et d'animaux de la population enlevés par les soldats chinois.

Ce qui est grave c'est que les troupes chinoises occupent de nombreuses hauteurs le long de la frontière, empiètent sur des dizaines d'endroits profondément à l'intérieur du territoire du Viet Nam, en particulier dans les provinces de Lang Son, Cao

Bang, Ha Tuyên, Hoang Liên Son, en vue de dominer de vastes régions dans le territoire du Viet Nam et d'en faire des tremplins pour leurs attaques contre ces régions. Sous diverses formes, le côté chinois a élargi les régions qu'il avait occupées et continue d'occuper de nouvelles régions dans le territoire du Viet Nam. Le 15 octobre, sous le couvert de l'artillerie, une unité de l'ordre de régiment avait occupé des régions de la commune de Xin Man, district de Xin Man, province de Ha Tuyên.

On a enregistré en outre des centaines de violations par les avions de combat chinois de l'espace aérien du Viet Nam et certaines fois, à une dizaine de kilomètres à l'intérieur du territoire du Viet Nam. A 6.000 reprises, les bateaux armés de la Chine sont entrés dans les eaux territoriales du Viet Nam tout en entreprenant des provocations, des renseignements, entravant ainsi le travail pacifique des pêcheurs du Viet Nam.

Depuis plusieurs mois, la partie chinoise maintient régulièrement 5 corps d'armées aux régions frontalières et 15 divisions à proximité du Viet Nam. Elle a envoyé jour et nuit armés et matériel de guerre aux régions frontalières, renforce des unités de mortiers et de canons. Elle a élargi et construit plusieurs systèmes routiers menant à la frontière, venant aux hauteurs qu'elle occupe le long de la frontière entre les deux pays et dans le territoire du Viet Nam. Elle a élargi les aéroports situés près de la frontière où ont été envoyés de nouvelles unités d'avions de chasse et de bombardiers ainsi que des machines et armements. Elle a accéléré la construction militaire sur l'île Hai Nan et dans l'archipel de Hoang Sa (Paracel) qu'elle a occupé du Viet Nam et cherche à transformer ces lieux en tremplin d'agression. Elle a organisé pour diverses armées des manoeuvres qui dureraient des jours et des démonstrations de différentes armées et spécialités, allant de l'ordre de régiments jusqu'à celui de corps d'armée dans des régions le long de la frontière et sur mer. De nombreux responsables dans les milieux dirigeants de Chine répètent toujours les menaces de guerre contre le Viet Nam. Cette situation prouve que les autorités chinoises s'emploient à préparer une guerre contre le Viet Nam et tout en faisant peser la menace de guerre et la pression militaire sur la frontière, elles tentent de saboter le travail pacifique au Viet Nam. Ces actes ont créé une situation régulièrement tendue et explosive aux régions frontalières entre les deux pays.

2) Les autorités chinoises intensifient la guerre psychologique, les actes de division et de subversion contre le Viet Nam.

Réalisant la politique de propagande fallacieuse et des activités de guerre psychologique contre le Viet Nam, les autorités chinoises ont dénaturé grossièrement la situation

du Viet Nam, dénigré la ligne, la politique du Parti et de l'Etat du Viet Nam, entrepris des actes d'incitations dans le but de diviser et de saboter le bloc d'union nationale du Viet Nam. Elles n'ont cessé d'envoyer des éléments réactionnaires entraînés en Chine dont de nombreux Hoa, dans les hautes régions relevant des provinces frontalières septentrionales du Viet Nam mener des activités de renseignement et de subversion. Ces derniers temps, elles ont organisé des troupes spéciales, puis les ont envoyées dans les communes, dans les régions frontalières pour soi-disant "défendre la récolte" en cachette dans les régions frontalières du Viet Nam pour entreprendre des activités de sabotage sous toutes les formes : ce qui est plus cynique c'est que tout en utilisant le traître Hoang Van Hoan, elles cherchent maintenant à rassembler d'autres réactionnaires vietnamiens pour s'opposer au Viet Nam.

3) Les autorités chinoises ne réculent devant aucun procédé perfide pour semer la division entre le Viet Nam, le Laos et le Kampuchéa, opposer les pays de l'ASEAN au Viet Nam.

Par des moyens habituels qui sont dénaturer et calomnier, les autorités chinoises s'efforcent de séparer le Viet Nam du Laos et du Kampuchéa, de saboter la solidarité militante entre les peuples des trois pays frères en Indochine, en même temps, elles intensifient chaque jour davantage leur collusion avec les U.S.A. s'ingèrent dans les affaires intérieures du Kampuchéa, impulsent leurs visées de sabotage et de subversion contre le peuple lao.

Elles cherchent par tous les moyens pour opposer la Thaïlande et les pays de l'ASEAN au Viet Nam et aux pays indochinois en vue d'affaiblir tous ces deux groupes et de réaliser leur tentative d'expansion et d'hégémonie en Asie du Sud-Est. Elles entravent la tendance d'entamer des dialogues entre les pays de l'ASEAN et les pays indochinois, ce qui est contraire à l'aspiration des peuples du Sud-Est Asiatique et des pays qui sont attachés à la paix et la stabilité dans cette région et dans le monde. Il est clair que la politique expansionniste, hégémoniste et belliciste des autorités chinoises constitue la cause de l'absence de la paix et de l'instabilité en Asie du Sud-Est.

4) Les autorités pékinoises sabotent les négociations Viet Nam-Chine ayant pour l'objectif de résoudre les problèmes dans les relations entre les deux pays.

C'est à cause de la position arrogante et du manque de bonne volonté de la partie chinoise que les négociations Viet Nam-Chine n'obtiennent aucune progrès. Après avoir refusé sous divers prétextes depuis la fin de 1979, le 6 mars 1980, la partie chinoise a unilatéralement rompu les négociations du deuxième tour et annonce qu'elles reprendraient à Ha Noi le deuxième semestre de 1980.

Le Gouvernement et le peuple du Viet Nam suivent toujours cette politique : résoudre les problèmes dans les relations entre les deux pays par voie des négociations, maintenir et faire progresser les négociations. Dans cet esprit, dans les notes adressées les 8 Mars et 12 Septembre 1980 par le Ministère vietnamien des Affaires Etrangères à celui de la Chine, la partie vietnamienne a souligné la nécessité de continuer les négociations entre les deux pays, a avancé des propositions concrètes sur la date des négociations (3e tour) pendant le deuxième semestre de 1980. Mais la partie chinoise a réjeté catégoriquement ces propositions constructives et, par de grossières allégations, elle en a jeté la responsabilité sur la partie vietnamienne. On voit clairement que c'est la partie chinoise qui a entravé les négociations Viet Nam-Chine.

Ces réalités prouvent qu'en 1980, les autorités chinoises continuent d'accentuer leur politique d'hostilité au Viet Nam, d'aggraver la tension dans les relations Viet Nam-Chine, menaçant la paix, la stabilité en Asie du Sud-Est, malgré leur visées et leur noir dessein hostiles au Viet Nam, dans tous les domaines militaire, politique, économique et diplomatique, elles ont subi des défaites.

Brandissant le drapeau de paix, d'indépendance nationale et du socialisme, l'armée et le peuple unis, comme un seul homme sous la direction du Parti Communiste du Viet Nam et de son Comité Central dirigé par le secrétaire général Le Duan, vont de l'avant dans leur oeuvre d'édification socialiste et de défense de la Patrie.

Le Gouvernement et le peuple du Viet Nam dénoncent avec véhémence et condamnent sévèrement les complots et actes d'hostilité contre le Viet Nam entrepris par les autorités chinoises. Ils exigent résolument qu'elles renoncent, avant tout qu'elles mettent fin à leurs provocations armées et à l'empiètement sur le territoire le long de la frontière vietnamienne, à leurs préparatifs et menaces de guerre d'agression, aux actes de subversion contre le Viet Nam.

Dans l'intérêt des peuples, de la paix et de la stabilité en Asie du Sud-Est, le Gouvernement et le peuple du Viet Nam persévèrent dans leur politique visant à régler les problèmes entre le Viet Nam et la Chine par voie de négociations afin de normaliser les relations entre les deux pays, de restaurer et de développer l'amitié de longue date entre le peuple vietnamien et le peuple chinois./.